

S.O.S Mamans – Journal de bord n° 30

Publié le 1 mai 2009
11 minutes



Dimanche 17 mai 2009

Encore une « mère terrible », celle de Sally, Paris, 17 ans, enceinte de jumeaux. Nous l'avons rencontrée, sur demande de sa fille. L'entretien était coriace. Elle traita, devant nous, sa fille de tous les noms. « Et maintenant, en plus, ces bébés. Pas question : AVORTOIR ! » Elle a fini par nous « vendre » littéralement sa fille, avec son « contenu », pour la rançon de Judas de 2 000 Euros au comptant. Cela a mis notre caisse, déjà basse, à zéro, mais comment renoncer à un bébé, et même dans ce cas-ci à deux bébés, plus sa petite maman en larmes terrifiée par cette mère « terrible », total 3 personnes en danger ? Impossible de ne pas suivre.

Samedi 30 mai 2009

Nous recevons une **lettre anonyme**, envoyée de Paris « à SOS MAMANS et AMEN », avec 20 Euro au comptant à l'intérieur, et un petit mot écrit à la hâte (citation mot pour mot) : « *Admiratrice de votre vaillance à défendre les futures mamans, ci-joint petite offrande que je vous adresse après avoir été avortée par ma mère et est restée inconsolable* ». Ah, les 'mères terribles', il y en a bien plus qu'on ne le pense. Il faudrait en vérité les appeler les 'grands-mères terribles'... Chère Madame, si vous lisez ce journal : nous n'avons pas d'autres paroles de consolation pour vous que celles de Jésus Lui-même : « Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés » (Mt 5,5). Il n'y a qu'une vraie consolation : le pardon de Dieu. Serait-il possible que votre pardon de Dieu obtiendrait aussi le ciel pour votre bébé ? Car « pardonner », pour le Créateur de l'univers, cela implique sûrement aussi cela ? Comment une maman serait-elle 'consolée', si son bébé n'était pas comblé aussi ? Dieu est grand et pardonne autrement que nous autres pauvres humains. Ainsi soit-il (AMEN). – Léa a récupéré samedi une jeune fille enceinte, **Camille**, des mains de 2 voyous frères (dont elle a le bébé, elle ne sait même pas duquel des deux) qui tapaient sur elle à tour de rôle dans la rue en l'insultant pour sa grossesse. Les deux voyous se sont rués sur elle, suite à quoi elle a dû être soignée à l'hôpital ayant un problème de dos en raison d'une chute violente provoquée par les voyous. Ça va mieux. De toute façon, maman et bébé sont sauvés – et en lieu sûr.

Lundi 1 juin 2009

Nous avons un grand problème : le nombre de dons ponctuels a chuté de 50% en raison de la crise. Nous sommes en train d'essayer de limiter nos actions de sauvetage, mais pour faire cela, il faut savoir « marcher sur les cadavres ». Actuellement nous n'arrivons même plus à satisfaire nos obligations prises face aux femmes enceintes (frais d'hébergement etc.). Il manque directement 4000 Euro dans la caisse. Donc : gros problème. Une solution très simple serait de doubler le nombre des donateurs. Donc : nécessité d'organiser davantage de conférences, d'interviews, d'articles... Vaste programme. Nous vous envoyons régulièrement notre « Journal de bord », aussi pour vous aider à faire connaître SOS MAMANS à vos amis.

Mercredi 17 juin 2009

Triste nouvelle : un avortement ! Jusqu'à présent, en 14 ans d'activité, SOS MAMANS n'en a vécu que trois : un en Géorgie, et deux en Ile-de-France. Voici malheureusement le 4. Il s'agit d'une jeune fille du nom **Jessica**, 20 ans. Nous la connaissions depuis 2 semaines, mais par suite à la nécessité de réduire le nombre de nos sauvetages en raison de la diminution sensible des moyens financiers, nous ne l'avons pas vraiment prise en charge, par exemple en lui offrant une séparation au moins temporelle de sa famille sous forme d'un séjour de 3 ou 4 jours à l'hôtel. Entre temps, ses parents - un père turc et une maman italienne -, l'ont fait avorter de force, puisque le père du bébé serait un noir... Nous avons rencontré Jessica pendant qu'elle tournait autour du canal de l'Ourcq à Paris, en pleurant. Nous ne nous sommes pas tout de suite aperçus qu'elle était en train d'avaler tous les médicaments qu'elle a trouvés à la maison. Finalement elle a avoué qu'elle était désespérée et qu'elle voulait se suicider par un plongeon dans le canal... Notre assistante l'a prise chez elle pour 2 nuits pour la consoler, après l'avoir conduite à l'hôpital (pompage de l'estomac). Elle vient de rentrer chez elle, inconsolable... Quelle tristesse ! Longue vie aux 526 mamans, autrement courageuses, que nous avons pu aider à sauver leurs bébés ! Que Dieu bénisse leur courage héroïque de porter, de nos jours, un bébé à terme ! Et qu'Il ait miséricorde de celles qui n'ont pas ce courage et qui - par notre faute ? - ne trouvent pas d'aide en circonstances dramatiques !

Vendredi 19 juin 2009

Nadine, 20 ans, "légèrement handicapée", enceinte d'un métissé "très violent" (agressions physiques fréquentes sur la jeune fille). Nadine vit en région parisienne, chez sa mère "légèrement handicapée", ainsi que 2 autres enfants "légèrement handicapés". La mère de Nadine est complètement dépassée par cette grossesse et ne voit qu'une sortie : faire avorter sa fille, tout en ayant des remords religieux. Deux assistantes sociales ont fortement conseillé l'IVG pour Nadine (sauf une 3, du même service, qui nous a avisés). Deux problèmes :

1) il faut loger Nadine durant la grossesse, non pas dans un studio, mais chez des gens afin qu'elle soit "entourée" (même si elle semble assez autonome et gagne même de l'argent); mais toutes nos places d'hébergement sont archi-pleines (38 mamans actuellement logées par nous), et notre caisse est vide pour participer au moins aux frais des hébergements déjà en place...

2) quoi faire avec le bébé qui s'annonce, après la naissance ? Il y a la possibilité d'une adoption par une association catholique, telle que « L'ŒUVRE D'ADOPTION-VIVRE EN FAMILLE » dans l'Orne. Car le bébé sera peut-être également "légèrement handicapé" ?

De toute façon, il faut qu'on rencontre Nadine directement, sans passer par les intermédiaires. Nous avons fixé un rendez-vous avec elle pour mardi 23 juin à Paris, et on verra.

En passant : qu'est-ce que c'est ce service social qui n'a, pour les bébés potentiellement handicapés, qu'une seule réponse, celle de Hitler : EXTERMINER ! On se souvient de son programme T4 d'extermination des malades handicapés de 1939/1941, stoppé enfin par la seule opposition courageuse du cardinal von Galen, le « lion de Münster ». Est-ce normal qu'il faut recourir à une micro-organisation privée comme SOS MAMANS pour secourir un tel bébé ? Ils nous font horreur, ces pharisiens qui font miroiter à tous qu'ils aiment les handicapés en construisant des parkings privés pour eux à tous bouts de champ, sans parler des ascenseurs pour handicapés, des toilettes pour handicapés, des chambres d'hôtels pour handicapés et j'en passe, mais quand un tout petit bébé POTENTIELLEMENT handicapé se présente, tout avide de vivre, on lui coupe la gorge. Vous n'êtes qu'une bande de tueurs, conscients ou inconscients ! En attendant on va aider le bébé de Nadine pour (sur)vivre, surtout en contournant la terrible barrière des 'services sociaux de la République' - et sa mère.

Mercredi 1 juillet 2009

Odile perd les nerfs. Nous logeons cette jeune maman depuis presque 2 ans dans un de nos studios d'urgence parisiens, 9 m² ! Entre temps elle a eu son bébé, mais elle ne peut quitter notre studio d'urgence, puisqu'elle ne trouve pas de HLM. Elle dit qu'aux "guichets" des Allocs et des services sociaux, les 'hôtesses' se barricadent derrière des vitres pare-balles d'un cm d'épaisseur. Dans la salle il y a une chaleur épouvantable, les cris des nombreux enfants de toutes couleurs ne cessent pas. C'est là que Karine fait la queue depuis 1 1/2 an, toutes les 2 semaines, interminable. Elle connaît les 7 hôtesse derrière chacun des 7 guichets, toutes aussi insensibles l'une que l'autre. Elle désespère : « UN HLM, UN HLM!!!! » - Rien. « On n'en a pas, Madame »... L'autre jour nous avons su les chiffres suivants : en France il y aurait 800.000 demandes urgentes d'HLM, dont 600.000 en région parisienne. Mais la Préfecture de Paris dit qu'elle n'a, pour servir cette demande gigantesque, que ... 50.000 HLM par an disponibles. C'est la forfaiture d'Etat ! Ils prétendent vouloir se promener dans l'espace, mais ils ne savent même pas loger leurs citoyens. Et tout cela, parce qu'ils n'osent pas fermer les frontières, au contraire, ils les abolissent... Quand il y a une inondation dans la maison, cela ne sert à rien d'évacuer l'eau par petites gamelles, il vaut mieux couper tout d'abord le robinet d'eau central. Ils ne comprennent même pas cela, ces pauvres d'esprit ! Merci Madame Boutin ! Ce dossier d'Odile - symbolique pour l'angoisse et le désespoir de tant de nos petites mamans - finira par nous pousser jusqu'au bout, afin que tout le monde comprenne : les services d'Etat, y compris ses serviteurs, c'est de la façade cynique, ils ne s'occupent pas vraiment des nécessiteux, sauf pour la forme, « de 10 h. à 18 h. », avec une pause à midi s'il-vous-plaît. Mais les vrais problèmes commencent à 23 h. du soir, chers amis ! Bref, on ne perdra plus de temps avec tous ces 'services', on bâtira sur nos propres forces chrétiennes, sur notre Sauveur Jésus seul. Il veille. A Gethsémani Il priait seul, pendant que tous dormaient...

Mardi 7 juillet 2009

La jeune **Jessica**, esclave asiatique que nous avons rescapée d'une ambassade dans le sud de l'Europe, va mal : elle paraît exsangue, son bébé veut 'descendre', elle n'a toujours pas repris toutes ses forces, en dépit des soins attentifs dispensés par notre hébergeuse qui est elle-même médecin. Un accouchement prématuré imminent ? En plus elle est hémophile ! Ce jour nous donnons 600 Euro pour l'approvisionnement de poches de sang, chose qui a fait des merveilles avec certaines de nos mamans dans le passé. Nous prions pour Jessica. - Autre nouvelle : **Verena**, 17 ans, logée jusqu'à l'accouchement chez une de nos amies sur la Côte-d'Azur, a fait une 'bêtise' : elle a pris les clefs de la voiture du fils de notre hébergeuse et s'est allègrement promenée... Petit accident sans gravité. Mais frais de réparation de la VW : 450 Euros. En tout, Verena nous a coûté, pour ses besoins mais aussi ses diverses bêtises, 2901 Euros. A comparer avec Jessica, par exemple : 2620 Euro jusqu'à présent. Ce sont des bébés « chers ». D'autres bébés nous 'coûtent' beaucoup moins. Moyenne : 1000 Euro par bébé sauvé. - Et nous en avons sauvé jusqu'à ce jour ... 537 bébés, dont 45 encore à naître. D'ailleurs, **voici 'nos' naissances depuis le 1 mai 2009** : Audray le 5 mai, Lorry le 11 mai, Léo le 13 mai, Liza et Boris le 15 mai, Aurélie le 18 mai, Solène le 25 mai, Yziz le 28 mai, Kalina le 31 mai, Léon le 1 juin, Courtney le 2 juin, Calista le 3 juin, Mendy le 12 juin, Liam le 14 juin, Alizaë le 14 juin, Erika et Mat (jumeaux) le 15 juin, Zoltaw et Kora le 18 juin, Lisa le 20 juin, Ekaterina le 22 juin, Alex le 1 juillet, Steven le 3 juillet... Donc 23 bébés sauvés, nés sur 9 semaines, cela fait environ 1 bébé tous les 3 jours. GLORIA IN EXCELSIS DEO !

Cher lecteur, chère lectrice,

*Vous faites partie de nos donateurs ou coopérants, et nous nous ferons une joie de partager régulièrement avec vous, par le biais des extraits de notre "Journal de bord", nos joies et nos peines. Ce "Journal" devient un monument de l'espérance, prouvant que **le crime de l'avortement peut être vaincu par la charité chrétienne**.*

Nous sommes fiers et heureux de savoir tant de gens (1 000 environ) à nos côtés. Ils font véritablement partie de l'équipe de SOS MAMANS, merci, et en avant !

S.O.S Mamans

Pour tout renseignement, contact ou don :

 S.O.S MAMANS (UNEC)

B.P 70114

95210 St-Gratien

Rép/Fax 01 34 12 02 68

sosmamans@wanadoo.fr